

Le boa, l'antilope-cheval et la mangouste

UN jour, comme le boa se promenait, tout à coup une branche d'arbre, lui tombant sur le dos, l'avait mis dans l'impossibilité absolue de continuer sa route. Or, quelques instants après, l'antilope-cheval étant arrivée sur les lieux, le boa lui avait expliqué très sommairement la situation où il se trouvait et avait prié la passante d'avoir l'extrême obligeance de lui enlever son fardeau mortel.

L'antilope-cheval ne se fit pas prier deux fois et en moins d'une minute, à l'aide de sa corne, ce fardeau fut enlevé. Après quoi, le boa dit à son sauveur qu'il était affamé et qu'il réclamait de quoi manger. L'antilope-cheval, intimidée, lui dit qu'elle regrettait infiniment de ne pouvoir lui offrir de quoi manger. Alors le boa lui répondit que, dans ces conditions, il serait obligé de manger son sauveur. Au même instant l'empereur mangouste, arrivé sur le lieu, demandait à l'antilope-cheval ce qui se passait. Aussitôt renseigné, l'empereur mangouste dit au boa d'avoir l'obligeance de se recoucher sur le lieu de l'accident, pour bien étudier la palabre ¹. Le boa s'étant exécuté, la mangouste avait donné l'ordre à l'antilope-cheval de remettre la branche sur le boa, ce qui fut fait sans grande difficulté. L'empereur mangouste prit ensuite la fuite avec l'antilope, pendant que le boa tempêtait et se morfondait.

¹ L'objet de la discussion.